

[Text]

Mr. Doucette: Come back again, son.

Mr. B. Wilson: When my daughter is the Prime Minister, we will take some steps to ensure that you get it back.

The Chairman: Thank you, Mr. Wilson.

Mr. Doucette: I just hope my daughter is not in the opposition.

The Chairman: Sandra Isaac.

Miss Isaac: Thank you, Mr. Chairman. I have a question in the area of child welfare. One of the major concerns of the Native Women's Association is in child welfare, as I am sure it must be with the women's association in your province. It is my understanding that you may be going into agreements with the province and the federal government in terms of . . .

Mr. Doucette: Hopefully, before September we will be in a position where we will have taken total control of child welfare services of native children in Nova Scotia. We are in the negotiation processes now with the provincial government to make this happen. In the next month or two we will be recruiting some of our own people to handle the total child welfare field. As well, we are in the process of working with the university to train these people to handle the job adequately. We are fortunate in that regard in that the five native people who are working on the process for the organization and for the bands are masters in social work, and I am sure that they will do an adequate job of making sure that the Indian children are well taken care of within their own Indian communities.

Miss Isaac: I guess they have to form a committee first, do they, to be the legal entity? Is that committee made up of native people?

Mr. Doucette: Yes, all native people.

Miss Isaac: All native people.

Mr. Doucette: Each community will have a child welfare committee, which then will be compromised into a larger provincial committee that will look at the total needs of Indian children in care.

Miss Isaac: Yes. It is substantially lower than, I think, other provinces, anyway. But it is a good thing.

Mr. Doucette: This, I might add, came up as a result of a proposal from the native women's group urging the band councils to take over child welfare services in Nova Scotia.

Miss Isaac: I assume that many of the committee members are probably women then?

Mr. Doucette: I certainly hope they will be. I would say 90% of them would be women, and quite naturally so.

Miss Isaac: Yes, because they are closer to the issue.

I have one more question in the area of health. To what degree has the Department of Health and Welfare lived up to

[Translation]

M. Doucette: Revenez, mon fils.

M. B. Wilson: Quand ma fille sera premier ministre, nous prendrons des dispositions pour que vous recouvriez vos terres.

Le président: Merci, monsieur Wilson.

M. Doucette: J'espère que ma fille ne sera pas dans l'opposition.

Le président: Sandra Isaac.

Mme Isaac: Merci, monsieur le président. J'aimerais poser une question concernant le bien-être des enfants. Une des préoccupations principales de l'Association des femmes autochtones porte sur le bien-être des enfants. Je suis sûr que l'Association des femmes autochtones de votre province se préoccupe de cette question également. Si je comprends bien, vous pourriez conclure des ententes avec la province et le gouvernement fédéral . . .

M. Doucette: Nous espérons qu'avant septembre les services de bien-être des enfants autochtones de la Nouvelle-Écosse relèveront complètement de nous. Nous sommes en train de négocier avec le gouvernement provincial à l'heure actuelle à cet effet. Au cours du prochain mois ou des deux prochains mois, nous recruterons du personnel parmi notre propre peuple dans ce domaine. Également, nous travaillons à l'heure actuelle de concert avec l'université à former ces personnes comme il se doit. Nous avons de la chance à cet égard, car les cinq autochtones qui participent à ces négociations pour l'organisation et pour la bande ont des maîtrises en travail social et je suis sûr qu'elles pourront faire du bon travail et qu'elles veilleront à ce que les enfants indiens soient bien soignés dans leur collectivité indienne.

Mme Isaac: Je suppose que, pour former une entité juridique, il faudra créer un comité d'abord. Ce comité se compose-t-il d'autochtones?

M. Doucette: Oui, tous les membres sont des autochtones.

Mme Isaac: Bien.

M. Doucette: Chaque collectivité sera dotée d'un comité de bien-être des enfants, et ces comités seront regroupés au sein d'une entité provinciale plus importante, qui veillera aux besoins globaux en matière de soins pour enfants indiens dans la province.

Mme Isaac: Je vois. C'est une bonne initiative, même si elle n'est pas aussi importante que dans d'autres provinces.

M. Doucette: Je devrais ajouter que tout cela est le résultat d'une proposition provenant des groupes de femmes autochtones et enjoignant les conseils de bandes de prendre le contrôle des services de bien-être des enfants en Nouvelle-Écosse.

Mme Isaac: Je présume alors que la plupart des membres de ces comités seront des femmes.

M. Doucette: Je l'espère. Je crois que 90 p. 100 seront des femmes. C'est normal.

Mme Isaac: Oui, étant donné qu'elles ont cette question plus à coeur.

J'aimerais poser une autre question dans le domaine de la santé. Dans quelles mesures le ministère de la Santé et du